

# Le Prieuré Bénédictin de Saint-Rémy-la-Varenne

Au fond d'une cour fermée par un mur encore couronnée de mâchicoulis, près de l'église, s'élève un pittoresque logis dont la base est gothique et les parties hautes Renaissance. Fondé en 929, ce fut jadis un prieuré bénédictin attaché à l'abbaye Saint-Aubin d'Angers, dont il devient au XIII<sup>e</sup> s. le plus rayonnant de ses 65 prieurés.

Entre les fenêtres, surmontées de pignons très ornés, des bustes sortent d'oculi<sup>(i)</sup> tandis qu'au-dessous sont encastrés des médaillons à l'antique bien dans le goût italien de l'époque.

Dans la grande salle, une immense cheminée sculptée comme un ivoire et encore polychromée, récemment restaurée, est un témoin de la splendeur passée. Tout près de la cure, une belle peinture murale, longtemps oubliée, a été elle aussi récemment remise en valeur. Elle remonte au XIIe s.

Ce bien a été acquis en 1988 par la municipalité et est désormais animé par une association.

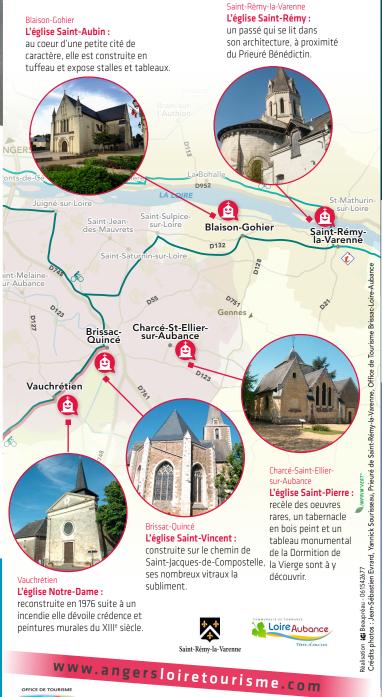
## Horaires d'ouverture

L'église est ouverte de 9h à 19h de Pâques à la Toussaint. www.saint-remy-la-varenne.fr

### A voir et à faire dans les environs...

Le Moulin Cavier, au Bouradion Les lavoirs, nombreux sur la commune (sentier de randonnée de 15 km) Prieuré de Saint-Rémy-la-Varenne Château de Brissac, à Brissac-Ouincé

d'édifices remarquables pour leur intérêt architectural, historique ou mobilier. Cette opération garantit une mise en valeur (éclairage, fleurissement...) et sur place, un dépliant permet de mieux découvrir l'édifice. Une autre façon de se promener dans les villages de l'Anjou. http://www.anjou-tourisme.com



**OFFICE DE TOURISME BRISSAC-LOIRE AUBANCE** 

8, Place de la République - 49320 BRISSAC-QUINCE

accueil@ot-brissac-loire-aubance.fr

Brissac-Loire Aubance

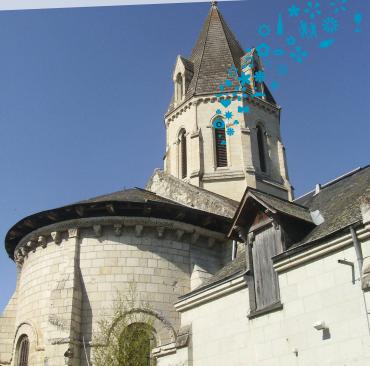
Tél: 00 33 (0)2.41.91.21.50 - Fax: 00 33 (0)2.41.91.28.12

**Eglises Brissac-**Loire A u b a n c e Accueillantes en Loire Aubance

OFFICE DE TOURISME

# Saint-Rémy-la-Varenne Eglise Saint-Rémy

L'église, près du Prieuré, dévoile une architecture gothique angevine avec





# Pour commencer

Le village dispose d'un riche passé historique incarné par la présence d'un magnifique dolmen, d'un ensemble prieural Renaissance (Prieuré Bénédictin construit au XIII<sup>e</sup> siècle) et de l'église Saint-Rémy qui est attestée dès la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle. L'église de Saint-Rémy-la-Varenne dépendait alors de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers, son passé se lit dans son architecture.

# Intérieur

La chapelle, qui a été voûtée au XIX<sup>e</sup> s. selon le principe dit Plantagenêt (voûtes fortement bombées), est une adjonction à l'édifice initial. Elle abrite les fonds baptismaux.

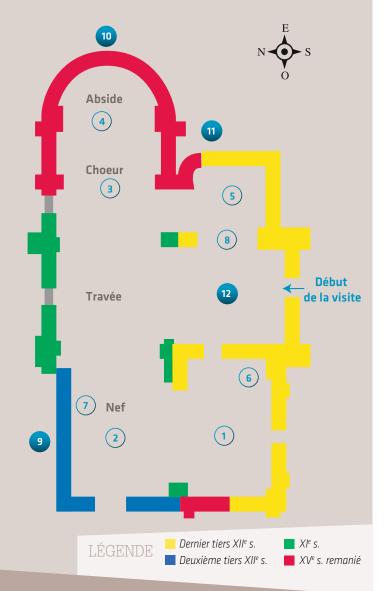
La nef, très simple, communique avec une travée dont la voûte du XIIIe s. repose sur des murs antérieurs (dernier tiers du XIIe s.).

3 Le chœur, probablement la seule partie de l'édifice voûtée dès le deuxième tiers du XII<sup>e</sup> s., est couvert en berceau brisé<sup>(a)</sup> soutenu par de forts arcs doubleaux<sup>(b)</sup>.

L'abside, plus basse et plus étroite, réunit l'essentiel du décor architectural roman avec ses cinq baies à triple archivolte<sup>(c)</sup> torique ; les chapiteaux ont aujourd'hui perdu leur authenticité suite à une restauration au XIX<sup>e</sup> s.

Au sud (à droite), la chapelle de la Vierge déploie toute l'exubérance du gothique angevin de la première moitié du XIII<sup>e</sup> s.: la multiplication des nervures toriques, liernes<sup>(d)</sup> et tiercerons<sup>(e)</sup>, donne l'occasion à chaque intersection de placer un masque sculpté. Les larges tailloirs des chapiteaux, décorés d'épais rinceaux<sup>(f)</sup>, tout comme la statue placée sous un dais<sup>(g)</sup> qui reçoit des nervures, relèvent toujours de la tradition des architectes locaux de cette époque. Cette petite chapelle de plan carré, dont les murs est et sud sont percés de deux baies ou de deux arcades aveugles, rappelle encore par ce trait l'exemple majeur du chœur de l'église Saint-Serge d'Angers.

6 Fonts baptismaux dont la cuve en marbre date du XVII<sup>e</sup> s. Les armes du donateur n'ont pas été identifiées. On remarquera la qualité du dessin traité en relief, ce qui est rare pour ce type d'objets.



- Saint François d'Assise réconforté par les anges après avoir reçu les stigmates, huile sur toile du XVII<sup>e</sup> s. d'après un original de Gérard Seghers, conservé au Louvre. Ce tableau est inspiré d'une gravure.
- 8 L'Annonciation, huile sur toile de 1800 par Paul Nanteuil.

## Extérieur

2) Le mur nord de la nef (à l'opposé de la rue) présente en partie basse un petit appareil<sup>(h)</sup> repris et prolongé, datant au plus tard du XI<sup>e</sup> s. Il est peut-être le vestige d'une chapelle antérieure. La porte bouchée du pignon pourrait être de la même époque alors que les longues baies au-dessus semblent dater des modifications du XIX<sup>e</sup> s. La baie rectangulaire, à droite, avec son réseau de quadrifeuilles date quant à elle du XV<sup>e</sup>, bien que le mur qui se poursuit du côté de la rue ait été réédifié au XIX<sup>e</sup> s. Les modillons<sup>(i)</sup> sculptés à cette époque, sous le toit, reprennent les principes ornementaux romans qui sont développés dans le chevet du XII<sup>e</sup> s. dont les sculptures sont anciennes.

Des bas-reliefs encastrés dans le mur de l'abside rappellent des modes décoratifs peu utilisés en Anjou et plus fréquents dans le Poitou (Saint-Pierre de Chauvigny, Saint-Hilaire de Poitiers....).

La fenêtre du XII° s. en partie obstruée par le mur de la chapelle du XIII° s. montre clairement les deux étapes de construction.

Le clocher, longtemps en charpente, fut remplacé en 1861 par un autre en pierre, élevé sur un massif ancien par l'architecte angevin Heulin. Sa forme octogonale est assez originale dans le diocèse puisqu'on ne peut mentionner comme exemple ancien que le clocher de Cheffes-sur-Sarthe. L'architecte semblait l'apprécier car il en réalisa une variante pour l'église de Coutures.

# **GLOSSAIRE**

- (a) <u>Berceau brisé</u>: un arc est l'élément de maçonnerie qui relie deux points d'appui. Il est dit « brisé » lorsqu'il est formé de deux arcs qui se recoupent
- (b) Arcs doubleaux : arcs séparant deux voûtes ou renforçant un berceau
- (c) Archivolte : face verticale moulurée d'un arc
- (d) <u>Liernes</u> : nervures supplémentaires d'une voûte gothique qui rejoint la clef de voûte à une des clefs secondaires des tiercerons
- (e) <u>Tiercerons</u>: nervures supplémentaires dans une voûte d'ogives ne rejoignant pas la clef de voûte centrale
- (f) <u>Rinceaux</u>: ornements faits d'éléments végétaux disposés en enroulements successifs

- (g) <u>Dais</u>: ouvrage architectural en bois, tissu, métal ou pierre qui sert à recouvrir un trône, une statue, une chaire...
- (h) <u>Appareil</u>: maçonnerie formée d'éléments taillés et posés, de forme et de dimensions variables
- (i) <u>Modillon</u> : élément sculpté permettant de soutenir un avant-toit, une corniche ou un balcon
- (j) Oculi (sing. Oculus) : petites ouvertures de forme circulaire